

Au Manitoba, un programme d'amélioration des arbres veille à la haute qualité des semis. Chaque année, on plante environ 12 millions de semis pour reboiser les terres dégarnies de la Couronne. L'amélioration des forêts par éclaircissage, nettoyage et vaporisation de substances chimiques supprime les essences indésirables et favorise la croissance des arbres préférés.

En Alberta, la pépinière forestière Pine Ridge Forest Nursery a produit plus de 100 millions de semis depuis le début de ses activités en 1978. La province a recours à diverses pratiques rigoureuses d'administration des forêts pour améliorer la productivité; elle effectue des essais portant sur le drainage des mouillères et l'amélioration marquée des arbres, et elle établit de meilleurs programmes de reboisement et d'utilisation des ressources forestières.

Les quatre pépinières forestières de la Saskatchewan produisent environ 12 millions de semis par année dans le cadre de programmes publics et privés de reboisement sur les terres forestières. Elles comptent trois nouvelles installations, deux grands bâtiments pour les pompes et un bâtiment de traitement et d'entreposage des semis.

Les dépenses engagées dans le cadre du programme de sylviculture de la Colombie-Britannique représentent près de 50 % du budget total de la province au chapitre des forêts. Le taux de reboisement annuel a presque atteint 241 millions de semis, ce qui correspond à cinq arbres plantés pour chaque arbre abattu. Le nouvel objectif consiste à reboiser 75 % des terres forestières rasées chaque année, et à laisser les autres se régénérer naturellement.

Information publique et sensibilisation. En septembre 1985, une structure fédérale-provinciale-territoriale autonome, le Conseil canadien des ministres des Forêts, a été créée. Le mandat du Conseil est d'inciter l'industrie forestière, le public et les propriétaires fonciers privés et publics à se consulter sur les questions forestières les plus importantes à l'heure actuelle au Canada. Selon un sondage Gallup récent, le grand public prend de plus en plus conscience de l'importance de l'industrie forestière et de la nécessité de renouveler les ressources forestières. Ce sondage, à l'instar d'autres sondages menés par les provinces, laisse à supposer qu'une forte proportion de la population n'est toujours pas au courant ou est apathique au sujet de la valeur des ressources forestières et des options qui lui sont offertes en matière de gestion et de développement forestiers, options dont pourrait tirer profit les prochaines générations. Pour réagir à cette situation, le CCMF a lancé une vaste campagne d'information à l'échelle nationale pour informer les Canadiens au sujet de leur secteur forestier.

8.1.4 Aperçu de l'industrie forestière

L'industrie forestière est l'élément le plus important de notre balance commerciale; en 1985, elle a connu un excédent commercial net de \$14,3 milliards. Les livraisons du secteur forestier, qui emploie directement ou indirectement 7 % de tous les travailleurs canadiens, atteignent environ \$33 milliards, ce qui représente 14 % de tous les biens fabriqués au Canada.

Les industries forestières peuvent être divisées en trois grandes catégories: l'industrie de l'abatage, l'industrie du bois et les industries du papier et activités assimilées.

Industries de l'abatage. Le tableau 8.5 indique le volume de bois récolté au Canada par province de 1980 à 1984. Le volume total a diminué constamment de 1980 à 1982, étant passé de 155 millions de m³ en 1980 à 144 millions de m³ en 1981 et à 127 millions de m³ en 1982. En 1984, il était de 167 millions de m³.

Industries du bois. La Classification type des industries (CTI) subdivise l'industrie du bois de la façon suivante: scieries et ateliers de rabotage; usines de bardeaux; fabriques de placages et de contre-plaqués; fabriques de châssis, portes et autres bois œuvrés; usines de maisons préfabriquées; fabriques d'armoires de cuisine et d'unités encastrées pour la salle de bain, de portes de bois, et d'éléments et de cadres en bois pour fenêtres; industrie des cercueils; industrie du traitement protecteur du bois; industries du bois pressé, du bois gaufré et autres industries diverses du bois.

Les scieries et les ateliers de rabotage, les usines de bardeaux, les usines de placages et de contre-plaqués et les usines de bois pressé utilisent surtout le bois rond comme matière brute. Ce sont les industries de la première transformation du bois. Les industries de la seconde transformation du bois se servent d'une partie de la production des industries de première transformation pour fabriquer divers produits. Toutefois, la plus grande partie de la production des industries de première transformation ne subit pas d'autres traitements.

Les scieries et les ateliers de rabotage produisent avant tout du bois d'œuvre, et la Colombie-Britannique occupe la première place dans ce domaine. En 1984, la valeur totale des livraisons de ces établissements s'élevait à près de \$6.3 milliards, dont \$4.7 milliards provenaient du bois d'œuvre.

Usines de bardeaux. La Colombie-Britannique produit la plus grande partie des bardeaux et des bardeaux de fente fabriqués au Canada. Des quantités considérables sont produites par des établissements appartenant à d'autres catégories d'industries et par les particuliers qui emploient de